

RÉUSSITE DU STAGE ANCRER L'ACTIVITÉ SPÉCIFIQUE

Les militants de Normandie et Bretagne repartent convaincus de faire de l'activité spécifique une priorité.

Malgré un début quelque peu chaotique en raison de la situation sanitaire et les difficultés à programmer une initiative, ce nouveau stage « Ancrer l'activité spécifique Ufict » de 2 jours, s'est tenu en Bretagne et Normandie en juin dernier. Son objectif : aider les militants à déployer l'activité syndicale en direction des Ingénieurs, Cadres et Techniciens (ICT), construire ou étoffer un collectif et structurer l'activité quotidienne. Il mêle des séances théoriques (comme la connaissance des outils Ufict à disposition ou la démarche de la CGT), et des séquences pratiques (comme la construction d'un plan de travail local ou des jeux de rôle pour gagner en assurance). Le tout organisé pour favoriser la participation, la prise de parole et le travail collectif. Au-delà de donner des solutions pour mieux militer, l'atmosphère y est très joviale, avec des stagiaires enchantés de se retrouver et pour certain.e.s de faire connaissance.

Dès la présentation des stagiaires le ton est donné

Pas de grands récits sur son parcours ni une longue liste à la Prévert des mandats et activités de chacun. En début de stage les participants donnent juste leur prénom et livrent une chose inavouable pour un militant CGT... D'abord surpris, les stagiaires jouent le jeu. Certains avouent avoir voté Chirac, adhéré à la CGC... Les festivités commencent ensuite avec l'incontournable rappel de la démarche CGT et de la création du GNC devenu Ufict. C'est alors l'heure du débat pour mettre le doigt sur l'une des principales difficultés des militants Ufict : devoir en permanence jus-

tifier l'utilité d'une activité spécifique pour les ICT. Deux équipes s'affrontent : l'une défendant l'activité spécifique, l'autre la condamnant. Le debriefing des arguments contradictoires est fait dans une démarche constructive et chacun prend de la distance pour mieux appréhender les enjeux autour de cette question récurrente et se sentir ensuite plus à l'aise pour assumer leur rôle de militants au service des ICT.

Un plan de travail ancré dans la durée

Parce qu'être en charge de faire rayonner la CGT parmi les agents de maîtrise et des cadres n'est ni simple ni naturel, l'activité Ufict nécessite de s'ancrer dans la durée avec un plan de travail déterminé à l'avance. C'est un des objectifs du stage : que le stagiaire reparte avec une feuille de route et des objectifs réalisables pour les six prochains mois.

Répartis en petits groupes, d'un même syndicat ou d'une même région, les stagiaires s'attèlent donc à construire leur plan de travail à partir de la répartition des salariés et syndiqués de leur périmètre et des outils à leur disposition. Cela consiste, par exemple, à organiser un webinaire sur les enjeux du télétravail ou encore à programmer des visites régulières dans des services désertés.

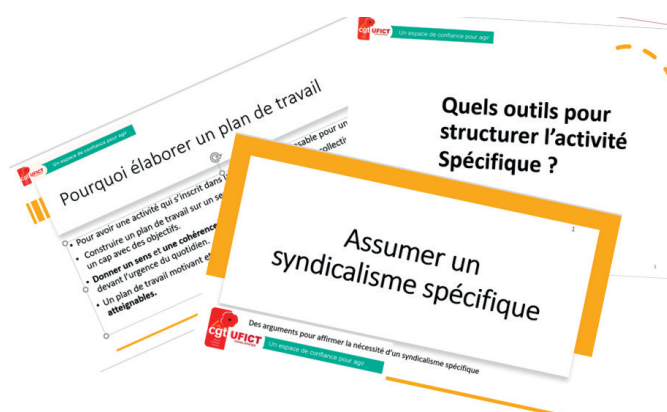
Mieux appréhender les enjeux pour bien assumer son rôle de militant

Jeu de rôle

Enfin, parce que certains militants ressentent parfois une certaine appréhension à rencontrer des encadrants, une technique « de vente » est présentée aux stagiaires, avec une mise en pratique immédiate le temps d'un jeu de rôle. Tour à tour les stagiaires endossent le costume d'encadrant ou de représentant syndical. Un jeu d'acteur apprécié qui permet de détecter immédiatement et de corriger certains réflexes ou attitudes pour être plus audibles.

Des avis très positifs lors de la synthèse

Que ce soit en Normandie ou en Bretagne, ce stage a remporté l'adhésion des participants. Au-delà de belles rencontres, il a aussi permis de tisser et de renforcer des liens entre militants d'une même région. Tous repartent



Mon œil en région

convaincus de faire de l'activité spécifique une priorité. Ils maîtrisent maintenant des outils et techniques efficaces pour se déployer parmi les ICT. D'ailleurs un rendez-vous est déjà fixé en décembre pour faire un point sur l'avancée et échanger sur les réussites ou difficultés rencontrées. Un des stagiaires a déjà syndiqué cinq cadres à l'issue de la formation...

Unir ses forces pour être plus fort ?

Dès la fin de la formation les syndicats Ufict des centrales nucléaires de Flamanville, Paluel et Penly se sont réunis sur le site de Penly pour trouver des pistes d'approches vers les encadrants et aller à la rencontre des salariés. L'idée : avancer ensemble pour la défense des droits des salariés et notamment ceux des cadres et hautes maîtrises qui sont trop souvent confrontés à du mal-être et à des difficultés, sans réellement disposer de moyens pour se défendre, faute d'un rapport de force suffisant.

Les moments d'échanges informels avec les agents et l'encadrement du site ont permis de mesurer à quel point les décisions, les projets en cours et à venir, impactent simultanément les agents des sites 1 300 MW et EPR de

la plaque Manche. Des projets de site pas toujours très réalistes et pertinents, des déclinaisons imparfaites des noyaux de cohérence, des gestions parfois calamiteuses des effectifs et compétences, des expérimentations de tout ordre... tout cela amène le management à être à la fois vecteur et victime du changement. Des managers que la direction fait pousser parfois « hors sol », et qui ne disposent malheureusement pas des formations et de l'expérience nécessaire à l'exercice serein de leur métier. L'Ufict-CGT est là, tout comme pour ceux qui, malgré toutes leurs compétences, se retrouvent dans des impasses professionnelles (évolution de carrière, problèmes de posture, mobilité contrariée, travail empêché...). D'autres rencontres avec les salariés sont programmées.

Un management à la fois vecteur et victime du changement

